

## JOUR 11

### **PAUL DE TARSE – Les « ILES LOINTAINES » - LA MONTÉE A JÉRUSALEM – MEGUIDDO ou « LA CROIX AU CARREFOUR »**

On peut se consoler de quitter Nazareth en lisant Lc 4,16-30 : même balancement que dans le livre de Jonas entre les païens de l'Est et ceux de l'Ouest. Nous étions avec Jésus l'autre jour sur « l'autre rive ». Jésus est allé en SYRO-PHÉNICIE Mc 7,24ss ; Mt 9,5-6 ; 15 ,24 et 28,18-20 cf. Ac 13,46-47 ; Rm 11,11-12.

**CARMEL** - Entre la côte rectiligne et sablonneuse du Sud, et au Nord, les ports naturels des grands navigateurs phéniciens, le CARMEL est à la frontière des deux entités géographique radicalement différentes, de deux peuples faits, précisément pour cela, pour la complémentarité et l'amitié. Ct 7,6 ; 2 S 5,11 ; 1 R 5 ; 7,13 ; 9,26 ; 10,11.

Au **CARMEL**, se pose avec acuité un problème qui se pose tout au long de l'Histoire Sainte, de l'histoire de l'Eglise et de notre vie personnelle : celui de l'IDENTITÉ et de la CULTURE.

Au temps où, après le schisme, le Royaume du Nord développera l'amitié née au temps de David et de Salomon 1 R 16,31..., le Peuple élu se trouvera en grand danger de perdre son identité. Sur le Carmel, à la frontière des deux civilisations, dans le recueillement de cette Montagne isolée du trafic (la VIA MARIS emprunte au Sud les passes de Megiddo, Yokneam et Taanak), le prophète ÉLIE rassemble le peuple et l'accule à un CHOIX : « JUSQU'À QUAND CLOCHEREZ-VOUS DES DEUX JARRETS ? » 1 R 18-21

Identité et Culture... : encore une ligne de développement où il faut se situer. Encore un équilibre toujours à trouver. Le Peuple élu vit son enfance dans un égocentrisme normal et nécessaire. C'est progressivement qu'il passe à l'état adulte et devient capable d'accueil, d'intégration et d'oblativité. C'est seulement à la « plénitude des temps » qu'il pourra répondre à l'attente des ILES LOINTAINES : Is 24,14-16 ; 42,4...10 ; 49 ,1-6 ; 60,9 ; 66, 18-27.

C'est de la côte phénicienne (SELEUCIE, port d'ANTIOCHE, à l'embouchure de l'Oronte), que s'embarquera l'APOTRE DES GENTILS. Ac 13,4. Dans le Christ est donné au cœur de l'histoire, une force d'intégration, de « RECAPITULATION » universelle. « Tout est à vous, vous êtes au CHRIST et le CHRIST est à DIEU. 1 Co 3,23. De SAUL DE TARSE, il faut connaître toute l'histoire ; on est inexcusable de n'avoir jamais lu TOUT le livre des ACTES DES APOTRES.

PAUL est, lui aussi, de ces grandes « PRÉSENCES » qui s'équilibrent dans la marche de l'Église jusqu'à la fin des temps. PAUL est aussi inséparable de PIERRE (Ga 2,11 ; 2 P 3,15-16) que PIERRE est inséparable de JEAN et JEAN lui-même de la VIERGE MARIE.

Pour LUC (Col 4,14 ; 2 Tim 4, 11), qui est aussi l'auteur des « Actes des Apôtres, PAUL est le PARFAIT DISCIPLE. Sa vie, comme celle de Jésus, est une « MONTÉE À JÉRUSALEM ». Prendre le thème de la « Montée à Jérusalem », dans l'Évangile de Luc depuis la Transfiguration (Jour 9) où nous l'avons vu naître et le suivre : 9,51 ; 13,33 ; 18,31-34 ; 19,28-... ; 19,41-45. Comparer dans les Actes des Apôtres Ac 19,21 ; 20, 16-22 ; 21-23. Le même thème.

C'est en partie sur des bateaux phéniciens que PAUL fait sa « montée à Jérusalem ». L'expression a une signification d'abord théologique. La Géographie est devenue secondaire.

Dans le chapitre 11 de l'Épître au Hébreux, c'est toute l'HUMANITÉ qui marche vers : « la VILLE pourvue de fondation dont DIEU EST L'ARCHITECTE ET LE CONSTRUCTEUR « JÉRUSALEM » He 11,10...16 ; 12,22

Dans cette MONTÉE A JÉRUSALEM, nous cheminons non seulement en compagnie des « présences » dont nous venons de parler, mais « ENVELOPPÉE D'UNE GRANDE NUÉE DE TÉMOINS » He 12,1.

« Le temps me manquerait si je ne racontais ce qui concerne GÉDÉON, BARAQ, SAMSON, JEPHTÉ... » He 11,32. Il est bon de trouver des compagnons de route aussi dans l'Ancien Testament, car, si nous sommes chrétiens, il nous reste à le devenir. De fait, nous sommes dans nos idées et plus encore dans nos comportements, « anachroniques », plus contemporains de l'Ancien que du Nouveau Testament. On reviendra sur le sujet en parlant, aux environs de Bethléem, de la « généalogie » de Mt 1,1ss. (Jour 13).

Toute cette procession n'arrive au terme qu'avec JÉSUS, L'AUTEUR ET LE CONSOLATEUR DE NOTRE FOI qui, au lieu de la joie qui lui était proposée, endura une CROIX » He 12,1-4.

### MEGUIDDO ou « LA CROIX AU CARREFOUR ».

La principale étape de notre « MONTÉE A JÉRUSALEM » sera « MEGUIDDO » où l'on parle habituellement de tout sauf de ce sur quoi la Bible invite à concentrer l'attention.

La Terre Sainte a toujours été un CARREFOUR entre les civilisations du NIL et de l'EUPHRATE. Le CARREFOUR de ce carrefour, c'est MEGUIDDO.

A MEGUIDDO, c'est posé le problème « crucial » de la MORT DU JUSTE. « En ce jour là, grandira la lamentation dans JERUSALEM, comme la lamentation de Hadad Rimmon, dans la trouée de « MEGUIDDO » Za 12,11 (voir la note synthétique de le BJ sur Za 12, 9).

**JOSIAS.** Supposé connu : 2 R 22,1-23,30 ; 2 Ch 35-35 ; Za 12-13 ; Ap 1,7 ; 16,16 ; Jn 10,30-37

- en 2 R, l'événement absurde de sa mort est comme censuré, rejeté hors du cadre, en en sorte d'appendice (2 R 35,29-30)

- En 2 Ch, l'événement est intégré, avec pas mal de détail nouveau, voir différents (2 Ch 35,19-27).
- On suit les étapes par lesquelles, peu à peu, on découvre que la MORT DU JUSTE n'était pas absurde, qu'elle avait une signification, ... une fécondité. Elle sera le point de départ d'une conversion : on « transpercera » les faux prophètes (Za 12,10). La fécondité de la MORT du JUSTE est symbolisée par un FLEUVE (Za 13,1).
- Tout l'Evangile de JEAN, au sommet de l'intelligence Biblique (jour 10), monte vers cette citation de Za 12, 10 : « IL REGARDERONT CELUI QU'ILS ONT TRANSPERCÉ » Jn 19,37.
- Du COTE de JESUS en CROIX, sorte de FLEUVE qui symbolise la FÉCONDITÉ DE LA MORT DU JUSTE Jn 19,34 ; cf Za 13,1 ; 12,10.
- On reprendra cette méditation à Jérusalem le Jour 15.
- Jésus à pris ses distances par rapport aux attentes messianiques telle qu'on les formulait de son temps. Si nous voulons le rejoindre dans la solitude inconnue de sa MONTÉE A JÉRUSALEM, il faut aussi connaître certains textes comme Is 52,13-53 ; et aussi ce psaume qu'il commencera sur la Croix, le psaume 22 qui se termine par une conversion de « TOUS LES LOINTAINS DE LA TERRE » Ps 22, 28 Cf Jn 12,32 et 11,52 : « ... non pas pour la nation seulement, mais encore afin de RASSEMBLER DANS L'UNITÉ les enfants de Dieu dispersés ». « C'est trop peu que tu sois pour moi un SERVITEUR pour relever les tribus de Jacob... je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre ». Is 49,6. cf. Gn 12,3 ; Lc 1,55 ; 2,32.  
En JESUS de NAZARETH se rencontrent - le FILS DE L'HOMME dont nous avons parlé hier Dt 7  
- et le SERVITEUR d'Isaïe.
- De MEGUIDDO, on pourrait monter directement à JERUSALEM, car on a trouvé le thème de méditation qui vraiment marginalise tout le reste.
- Il serait cependant dommage de ne pas réfléchir au passage sur :
  - « les DIX LÉPREUX » Lc 17,11ss : « comme il faisait route vers JÉRUSALEM, il passa aux confins de la SAMARIE et de la GALILÉE... Or c'était un SAMARITAIN.
  - Désinvolture de Jésus vis-à-vis des préjugés de son temps. Voir aussi Lc 9,51-55 ; Jn 4,4...9...27.
    - JOSEPH VENDU PAR SES FRERES, dans la vallée de DOTAN. Lire surtout Gn 37,17 ; 45,4 ss ; et 50,20. « Le MAL que vous aviez dessein de me faire, le DESSEIN DE DIEU l'A TOURNÉ EN BIEN ». Comparer Gn 45,3-4 et Lc 24,36.

La SAMARIE au NORD DE SICHEM : on peut contempler toute la partie Nord de la Samarie, de la Méditerranée aux Monts EBAL et GARIZIM, depuis un point facilement accessible « HOMESH » qui domine la ville de SAMARIE.

➤ SAMARIE LA VILLE. Cf 1 R 16,23ss ; 2 R 17,5ss. Elle avait tout pour réussir. Elle n'intéresse plus que les historiens et les archéologues. JÉRUSALEM, beaucoup moins avantagée, continue de focaliser, plus que jamais l'attention du monde.

GÉOPOLITIQUE et HISTOIRE SAINTE...

Quand on repense l'histoire au temps où sont rédigés les deux livres de Chroniques on ne juge presque plus utile de parler encore du Royaume du Nord détruit par les Assyriens en 721 av JC.

➤ Voir cependant une curieuse exception qui n'est pas étrangère à la Parole du Bon Samaritain : 2 Ch 28,15 et la note de la Bible de Jérusalem (BJ) qui renvoie à Lc 10,29-37.

➤ On essaye d'arriver à SICHEM avant la fermeture du PUIITS DE JACOB. On rentre dans l'orbite de JÉRUSALEM, comme on en est sorti (Jour 2), par la route des « Patriarches ».

➤ PANORAMA depuis le SCOPUS, symétrique de celui de l'ONU d'où on est parti (Jour 2).

A partir de maintenant tout se CONCENTRE sur JÉRUSALEM :

Un circuit au NORD : Jour 12 ; un circuit au SUD : Jour 13 ;

deux jours (14 et 15) sur les COLLINES qui entourent JÉRUSALEM ;

un dernier jour sur la route d'EMMAUS, jour 16 à l'Ouest.

➤ Comme dans l'histoire Sainte, comme dans la vie, on va toujours vers PLUS.

➤ Les paysages seront moins grandiose que dans le Sud, ils auront moins de charme que ceux de Galilée ; mais, il est vrai que nous sommes créés à l'image de Dieu, les plus beaux paysages doivent être ceux que nous nous offrons les uns aux autres quand nous sommes RECRÉES par la PAROLE et par l'ESPRIT.

➤ A la BST, les « partages » les plus riches sont ceux qui se font en fin de parcours, au « micocoulier » Cf Jour 1 ou dans la chapelle de la maison (Saint Isaïe).

« Tous ensemble en un même lieu ... » Ac 1,12-14 ; 2,1. Se rappeler Ex 19,2 (Jour 4).

« Tous furent alors REMPLIS DE L'ESPRIT SAINT

- c'est la troisième étape de cette retraite -

... et commencèrent à parler

Selon que l'ESPRIT SAINT leur donnait de s'EXPRIMER » Ac 2,4